



Un membre du commando palestinien se tient au deuxième étage de l'immeuble où se trouvent les otages israéliens, le 5 septembre 1972. En guise de masque, un foulard et un bonnet de laine. L'un des rares clichés de cette attaque.

DPA/PICTURE-ALLIANCE/APP - © FRANÇOIS PALLUAU. ALL RIGHTS RESERVED 2025/BRIDGEMAN IMAGES

allemand de l'Intérieur, avait confié l'affaire à son homologue bavarois, Bruno Merk, lequel s'en était remis au chef de la police munichoise, Manfred Schreiber, qui, à son tour, avait cédé le dossier à son adjoint, Georg Wolf ? En aval, pourquoi avait-on envoyé seulement cinq tireurs d'élite pour huit terroristes ? A Jérusalem, Golda Meir pousse un cri de colère : « Vingt-cinq ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, on assassine encore des Juifs, pieds et poings liés, sur la terre allemande ! » Quelques jours plus tard, elle réunit ses proches conseillers et des experts

en matière de lutte contre le terrorisme, dont Israël Galili, Moshé Dayan, ministre de la Défense et ancien chef d'état-major durant la guerre des Six-Jours, le général Ariel Sharon et le patron du Mossad. Habituellement, « Golda » répugne à autoriser l'élimination d'éléments terroristes. Cette fois, elle donne personnellement l'ordre à Zvi Zamir de monter une opération pour exécuter les responsables, directs et indirects, du massacre de Munich. Ainsi naît l'opération Vengeance – sujet du film *Munich*, de Steven Spielberg (2005).

La traque commence moins de six semaines après l'attentat. Le 16 octobre 1972, Adil Zoutir, faux conseiller à l'ambassade de Libye et authentique membre de Septembre noir, est abattu à Rome. A Paris, trois hommes sont successivement éliminés : Mahmoud Hamchari, le 8 décembre, rue d'Alésia ; Basil al-Kubaisi, le 6 avril 1973, rue Chauveau-Lagarde ; et Mohamed Boudia, le 28 juin, rue des Fossés-Saint-Bernard. Le 24 janvier 1973, à Chypre, le sort de Hussein al-Bachir est également scellé. Enfin, à Beyrouth, trois Palestiniens sont abattus le 10 avril suivant par un commando comprenant notamment Ehoud Barak, futur Premier ministre d'Israël. En fin de compte, l'opération Vengeance est un succès, en dépit d'une lourde bavure le 21 juillet 1973 à Lillehammer, en Norvège : un garçon de café, Ahmed Bouchiki, est tué par erreur. Par ailleurs, trois agents israéliens ont été abattus par des activistes palestiniens au cours de l'opération. L'ultime action est menée à Beyrouth, le 22 janvier 1979 : le Mossad abat Ali Hassan Salameh, dit « le Prince rouge », principal organisateur du massacre des JO de Munich. ■



Frédéric Encel

Maître de conférences à Sciences Po Paris, auteur de *La Guerre mondiale n'aura pas lieu* (Odile Jacob, 2025)
© L'Histoire n° 306, février 2006